

n°27
mai 2006

 s Kernla
(La petite graine)
Le journal
du réseau alsacien
d'éducation relative
à la nature
et à l'environnement

 s Kernla



Dossier
Strasbourg



Témoignage
Edmond Hérold



Boîte à outils
La forêt du Rhin



Dossier L'éducation à l'environnement à Strasbourg

ISSN : 1268 - 1261

Sommaire

Dossier P. 3

L'éducation à l'environnement à Strasbourg

Les acteurs de l'éducation à l'environnement à Strasbourg

Initiatives au coeur de la cité

Effet de serre : ce qu'il fallait démontrer !

La collectivité et l'éducation à l'environnement

Un réseau associatif coopératif

Témoignage P. 10

Edmond Hérold : au revoir M. le Conseiller pédagogique

Boîte à outils P. 12

"Enlacez-moi" : exposition itinérante sur la forêt du Rhin

Editorial



© Alsace Nature

En Alsace, l'éducation à la nature et à l'environnement est un exemple de partenariat entre les associations, les collectivités et l'Etat. L'Ariena et son réseau associatif garantissent cette cohérence d'action privée et publique. Depuis bientôt 30 ans, le statut associatif permet à des bénévoles et à des salariés de répondre avec engagement et professionnalisme à la forte demande éducative.

Les conditions de cette exemplarité sont à rechercher dans la notion de partenariat. Lui seul donne à l'association et à la collectivité une reconnaissance réciproque et pérenne et garantit la qualité de l'action éducative. La commande publique ne le permet pas.

Par sa forte densité de population et ses enjeux environnementaux multiples, le territoire de Strasbourg mobilise les actions associatives et publiques depuis de nombreuses années. Afin de relever les défis éducatifs et environnementaux de Strasbourg, la communauté urbaine est aujourd'hui positivement interpellée pour le renforcement de son partenariat avec les associations d'éducation à la nature et à l'environnement. Dans ce nouveau projet à construire avec les collectivités et l'Etat, les associations strasbourgeoises souhaitent engager leur coopération afin que se développe, au plus près des publics, un réseau d'éducation à la nature et à l'environnement à Strasbourg.

Frédéric Deck,
Président de SINE*

DANS L'ERE* DU TEMPS

La promotion du vélo dans les cités, des actions sollicitées par un public de plus en plus large...



*ERE : éducation relative à l'environnement

Directeur de la publication : Patrick Foltzer, Président de l'Ariena, Directrice de la rédaction : Elisabeth Lesteven, Directrice de l'Ariena, Conception, réalisation : Sophie Julien, Olivier Duquénols, Cyril Leroy (Ariena), Comité de rédaction et/ou de relecture : Sébastien Minot (Récit), Patrick Barbier (IA67), Lionel Gresse (Région Alsace), Philippe Mercklé (CG68), Jacky Marnot-Houdayer (CG67), Yann Delahaie, Edmond Hérold, Xavier Adem (Alsace nature), Illustrations : Cyril Leroy (Ariena), Photo de couverture : Jean-François Daub (Ariena), Impression : Digis Print, Illzach (imprimé sur papier recyclé).

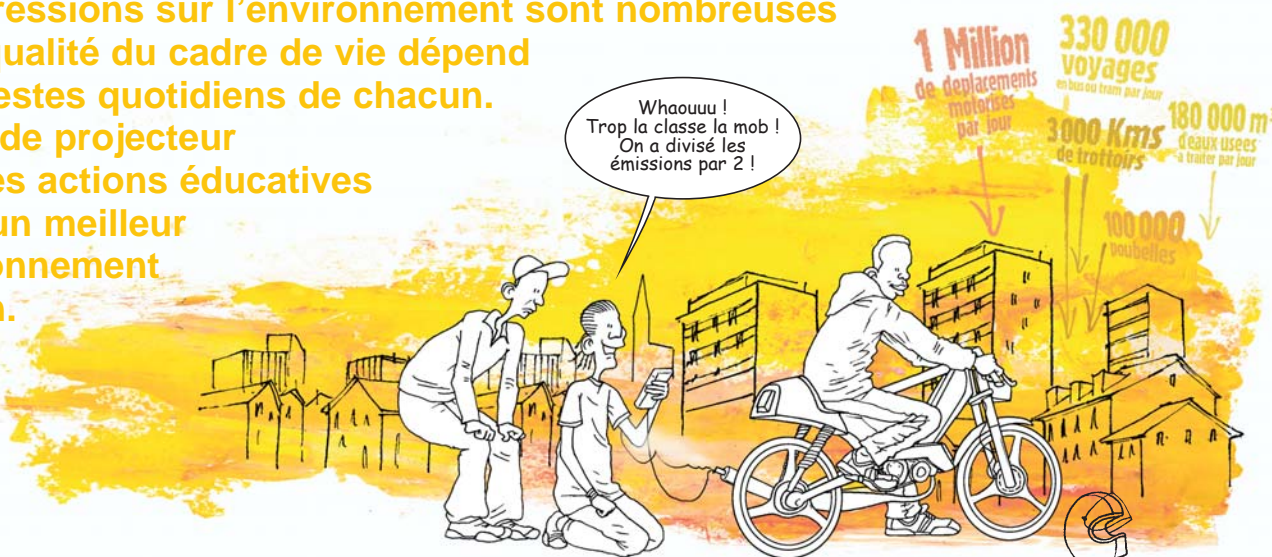
Ariena
6, route de Bergheim
BP 30108
67602 Sélestat cedex

Tél : 03 88 58 38 48
Fax : 03 88 58 38 41
ariana@wanadoo.fr
www.ariana.org





Strasbourg et son agglomération comptent plus de 451 000 habitants. Les pressions sur l'environnement sont nombreuses et la qualité du cadre de vie dépend des gestes quotidiens de chacun. Coup de projecteur sur des actions éducatives pour un meilleur environnement urbain.



L'éducation à l'environnement à Strasbourg

par Sébastien Minot

La Communauté Urbaine de Strasbourg (CUS) rassemble 27 communes et 451 000 habitants, soit près d'un alsacien sur quatre. Sur de telles échelles, la gestion quotidienne des problématiques environnementales nécessite de lourds moyens et une organisation imposante.

Des enjeux environnementaux hors normes

Propreté, tags, collecte des déchets, recyclage... Autant de chantiers qui produisent de vraies nuisances pour l'environnement, s'ils sont mal gérés. Sur la CUS, plus de 900 fonctionnaires sont mobilisés à plein temps sur la propreté et la gestion des déchets. Une organisation complexe qui ne peut se passer de la participation des habitants. Les Strasbourgeois, qui ont été parmi les premiers à bénéficier du tri des déchets et à être sensibilisés, sont aujourd'hui parmi les meilleurs trieurs de France (3% d'erreur de tri contre 20% au niveau national).

Strasbourg est également située sur la plus grande nappe phréatique d'Europe. Cette ressource en eau doit être préservée des pollutions de surfaces que l'homme génère. Pour enrayer les pollutions actuelles, conserver cette richesse et améliorer la qualité des rivières, l'éducation de tous est nécessaire.

Et les transports ? Voitures, camions, bus, bateaux, trains, tram, vélos, piétons... Que choisir ? En ville, les nuisances et pollutions liées à l'engorgement des voitures et camions ne sont plus à démontrer. Alerte ozone, effet de serre, maladies respiratoires, dégradation des bâtiments nous sont devenus familiers. Les transports

en commun, le vélo ou la marche à pied doivent être favorisés. Mais les efforts des urbanistes restent vains sans la participation des usagers. Renoncer au confort de la voiture individuelle est un effort quotidien qui nécessite de vraies motivations. Rendre le grand public conscient de ces enjeux nécessite un travail éducatif pluridisciplinaire de longue haleine.

Ces besoins d'éducation sont aussi présents dans de nombreuses autres thématiques environnementales : préservation des espaces naturels périurbains, lutte contre le bruit, économies d'énergie, etc.

Des champs d'action très larges et les publics variés

Les actions d'éducation à l'environnement doivent aller à la rencontre des publics, là où ils se trouvent et s'adapter à leurs spécificités. Les projets font aussi appel à des compétences différentes selon que l'on s'adresse à des enfants, dans un cadre scolaire ou de loisir, des salariés en entreprises, des personnes âgées, des touristes, des jeunes de cités, des personnes handicapées, des consommateurs, etc.

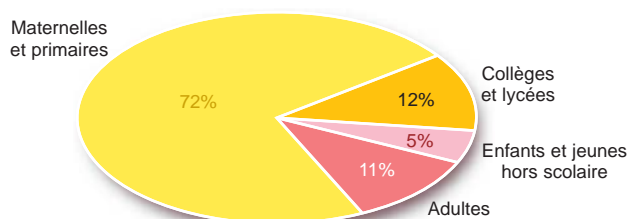
Face à une telle diversité de thématiques, de publics, de compétences requises, il ne peut pas y avoir un acteur, mais des acteurs en matière d'éducation à l'environnement, avec chacun leurs spécificités, travaillant pour une même cause et appelés à œuvrer de façon complémentaire et harmonisée. Zoom sur quelques fruits d'une dynamique engagée depuis plusieurs années.

Les acteurs de l'éducation à l'environnement, nombreux et variés, agissent de façon complémentaire pour sensibiliser un large public, notamment les jeunes.

Les acteurs de l'éducation à l'environnement à Strasbourg

Le réseau Ariena rassemble des structures associatives spécialisées en éducation à l'environnement dont 12 structures exercent leurs activités à Strasbourg. Ces dernières emploient 16 animateurs à plein temps. En 2004, elles ont sensibilisé 47 000 personnes dont une majorité d'enfants d'écoles maternelles ou primaires.

Répartition des publics sensibilisés sur la CUS, par les associations membres du réseau Ariena



source : tableau de bord de l'Ariena, données 2004

Mais il existe de nombreux autres acteurs qui portent des actions d'éducation à l'environnement, parmi eux :

- les professeurs des écoles, des collèges et des lycées : l'éducation à l'environnement est présente dans les établissements scolaires et s'y développe de façon régulière.

- 19 Centres socio-culturels ainsi que 6 Maisons des jeunes et la culture dont les projets pédagogiques peuvent intégrer l'éducation à l'environnement.

- des établissements industriels commerciaux ou de service. Certaines entreprises font de l'environnement une de leurs priorités et forment leur personnel en la matière.

- les services de l'Etat, les collectivités locales et les institutions européennes, par leurs soutiens financiers ou les actions qu'ils organisent, sont des acteurs importants de l'éducation à l'environnement. Par exemple, le Vaisseau, centre de culture scientifique et technique, créé à l'initiative du Conseil général du Bas-Rhin, consacre une partie de ses activités à l'éducation à l'environnement.

Coopérons pour "plus d'heures d'école pour comprendre la nature" !

En 1992, le sommet de Rio mettait en avant qu'une des clés du développement durable réside dans "la participation des citoyens et le partenariat de tous les groupes de la société". Cette notion de coopération est la base pédagogique de l'OCCE* depuis les années 30. Ce mouvement d'éducation populaire gère aujourd'hui les coopératives scolaires et accompagne les enseignants dans le montage de projets coopératifs. L'OCCE du Bas-Rhin a choisi deux principaux supports pour la transmission de ses valeurs : la communication (vidéo, journaux scolaires...) et l'éducation à l'environnement. Il propose des outils pédagogiques de qualité, anime des formations d'enseignants et impulse des projets qui lient plusieurs écoles à de nombreux partenaires locaux. Interface entre l'école et les associations, il facilite les contacts, met en lien, coordonne.

Exemple avec une classe de CM2 :

La classe de Patricia Ruff, de l'école Karine à HautePierre, a mené un travail sur la Bruche, avec le soutien de différents programmes complémentaires ("Je parraine ma rivière" proposé par l'OCCE pour la mise à disposition d'outils pédagogiques, "Protéger l'environnement, j'adhère !" pour la prise en charge des interventions d'un animateur et l'appui financier de l'Agence de l'eau Rhin Meuse et de la CUS pour la valorisation du travail des enfants). Accompagnés d'un animateur d'Alsace Nature, les élèves ont entrepris de cartographier la rivière, d'inventorier ses richesses floristiques et faunistiques et de planter 120 saules pour favoriser la présence du castor. Ils ont ensuite réalisé un petit guide sur la Bruche à destination du grand public et animé des sorties de découverte pour les adultes. Remarquée pour la qualité de son projet et par l'implication des enfants, cette classe a été invitée à participer à l'Eco-parlement des jeunes mis en place par le Sénat. Elle a co-rédigé un livre blanc pour l'environnement. Nous retiendrons notamment parmi leurs propositions : "plus d'heures d'école pour comprendre la nature"... Continuons à coopérer dans ce sens !



Coup de pouce pour l'environnement, ticket pour l'autonomie, vecteur de lien social, l'éducation à l'environnement tient aussi sa place dans les quartiers.

Initiatives au coeur de la cité



© Cadr 67

Les associations de quartier (comme les centres socio-culturels ou les associations d'habitants) sont des acteurs implantés sur des territoires restreints et bien délimités. Administrés en partie par des personnes des quartiers, ils sont proches des préoccupations quotidiennes des habitants. Ils agissent avec des moyens humains limités. Ils remplissent généralement une mission éducative d'intérêt général pourtant essentielle, notamment dans les cités d'habitat social où les besoins d'éducation à l'environnement sont très importants. Les actions qui peuvent y germer sont généralement des initiatives citoyennes portées par des habitants.

Des initiatives citoyennes portées par les habitants

La Confédération Syndicale des Familles du Neuhof a créé en partenariat avec le centre socio-culturel du quartier et la Chambre de Consommation d'Alsace, une bande dessinée sur l'eau, traduite en arabe et en turc. L'objectif est de sensibiliser les habitants aux économies d'eau et à sa pollution. En effet, avec les compteurs collectifs, les habitants ne connaissent pas la valeur de l'eau. Ils n'ont aucune idée du volume qu'ils consomment et de ce que cela peut valoir. La bande dessinée sera distribuée lors de manifestations et dans les boîtes aux lettres. Elle accompagnera la mise en place de compteurs individuels. Il y a trois ans, le même groupe d'habitants avait rédigé une charte pour un meilleur environnement, qu'ils faisaient signer sur le marché, invitant chacun à s'engager pour des comportements citoyens en matière de propreté, de déchets, de respect et d'embellissement du quartier. Pour les enfants, ils avaient créé un jeu de l'oie éco-citoyen et

douze affiches apprenant les règles de bonnes conduites envers la nature, les voisins, l'environnement. A l'origine de ce travail, une rencontre avec l'équipe de balayeurs de la régie de quartier, pour évoquer les problèmes de cadre de vie auxquels le quartier devait faire face.

Le vélo comme vecteur de lien social

Le CADR 67 (Comité d'Action Deux Roues) est une association spécialisée dans la promotion de l'usage du vélo et implantée à Strasbourg depuis plus de 15 ans. Elle mène des actions de sensibilisation ou de formation, conseille les pouvoirs publics et crée des outils pédagogiques. Depuis trois ans, elle a développé avec des partenaires locaux, des actions pour promouvoir le vélo dans les cités d'habitat social. Les personnes qui y vivent souffrent en effet généralement d'isolement géographique et sont en demande de moyens de transports accessibles et peu coûteux.

Accessible le vélo ? A condition de savoir en faire... Car il y a des personnes qui n'ont jamais appris à monter à bicyclette et notamment dans certain quartiers, de nombreuses femmes immigrées. Trois centres socio-culturels ont donc sollicité le CADR pour monter des ateliers "vélo école", à Koenigshoffen, Cronembourg et Lingolsheim. Les cours ont lieu depuis deux ans, chaque semaine durant la belle saison, et ont permis de former une cinquantaine de femmes. Suivant les personnes, de deux à vingt heures ont été nécessaires pour trouver l'équilibre, maîtriser le vélo et apprendre les fondamentaux du code de la route.

Peu coûteux le vélo ? A condition de ne pas devoir payer un professionnel pour chaque crevaison ou chaque réglage de freins. Des associations de prévention en recherche d'offres d'animation de rue ont donc fait appel au CADR pour organiser au pied des immeubles, des ateliers de réparation. Chaque semaine, deux animateurs proposent leur aide et fournissent le petit matériel, pour accompagner les habitants dans la réparation ou l'entretien de leurs vélos. Ces rendez-vous réguliers, bien identifiés par la population, permettent de rassembler toutes les générations. Ces espaces de rencontres créent une solidarité intergénérationnelle, lorsque par exemple, des jeunes bricoleurs du quartier épaulent les animateurs débordés, pour remettre sur roues le tricycle des petits frères ou regonfler les pneus d'une maman dépassée. Ces actions locales ont tout pour être durables. Elles jonglent avec l'environnement, l'économie et le social, pour un spectacle de rue que tout le monde redemande.

Pas facile de sensibiliser des personnes à des problématiques sur lesquelles elles n'ont qu'une prise minime.

"À quoi bon agir, si je suis le seul à bouger ?"

Quelques associations relèvent le défi.



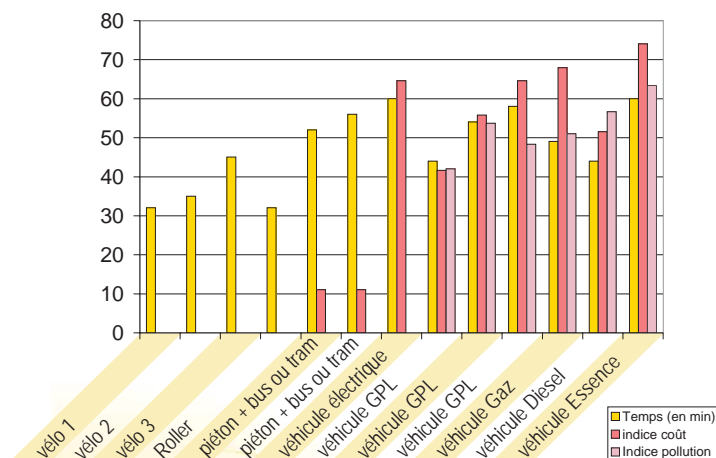
Effet de serre : ce qu'il fallait démontrer !

Ceux qui veulent modifier les comportements doivent faire preuve d'imagination et inventer des outils dynamiques et percutants pour impliquer leurs publics. C'est ce qu'ont réussi à faire la Chambre de Consommation d'Alsace (CCA) et l'Association des Résidents et Amis du Neudorf (ARAN) pour sensibiliser des Strasbourgeois aux émissions en CO₂ dues à leurs modes de vie.

Le rallye urbain

La CCA a choisi l'entrée transports. Lors des assises internationales pour la maîtrise de l'effet de serre, organisée par le Conseil Général du Bas-Rhin, elle a proposé un outil ludique et démonstratif : le rallye urbain. Le principe est simple. Une quinzaine d'équipes doivent effectuer le plus rapidement possible un parcours dans Strasbourg, en empruntant chacune un moyen de transport différent. Trois critères sont mesurés à l'arrivée : le temps de parcours, le prix du trajet et le volume de CO₂ émis. Comme le montre le graphique ci-dessous, les moyens de transport les plus rapides sont aussi les moins chers et les moins polluants. CQFD !

Résultats comparatifs du rallye urbain



Neudorf : zone climatest

Lors de ces mêmes assises, l'Aran proposait d'impliquer les habitants dans une démarche d'expérimentation et de sensibilisation à la problématique de l'effet de serre. Soutenue par le Conseil Général du Bas-Rhin et l'ADEME, l'opération Neudorf Zone Climat Test qui a démarré en mai 2004, comporte deux volets. Le premier consiste à mesurer l'empreinte écologique en matière d'émissions de gaz à effet de serre, d'un groupe pilote d'une trentaine de volontaires. Ces bénévoles évaluent leurs déplacements, leur consommation énergétique en chauffage et leurs modes de consommation (alimentation, poids des déchets...). Les indicateurs mesurés sont saisis chaque trimestre dans un programme informatique qui utilise des indices de l'ADEME, pour être convertis en volume de CO₂ rejeté. Ce système de mesures permet d'évaluer l'impact des modifications de nos comportements sur nos émissions. Ainsi sensibilisé, le groupe pilote a déjà diminué de 38% ses émissions de gaz à effet de serre. La preuve est faite qu'il est possible de diminuer ses rejets de façon conséquente sans modifier radicalement son mode de vie. L'effort de mesures doit durer trois ans.

Une série d'actions de sensibilisation des autres habitants du quartier est menée en s'appuyant sur les expériences du groupe pilote (débat de quartier, animations diverses, conférences, stands sur les marchés...). L'association y teste le jeu "Mesure Planète" qu'elle a conçu et qui convertit en jetons les réponses à un questionnaire simplifié sur nos modes de vie (en matière de transport, de chauffage, d'alimentation et de déchets). L'empilement des jetons permet de visualiser l'impact du joueur sur l'effet de serre. Il indique le nombre de terres qui seraient nécessaires pour supporter cet impact et en déduit l'élévation de la température que la terre subirait, si chaque terrien adoptait ce même mode de vie. Il permet aussi à chacun de comparer son score avec la moyenne d'autres pays.



La Communauté Urbaine de Strasbourg est engagée depuis longtemps sur des actions d'éducation à l'environnement.

Cette volonté se traduit à la fois par un soutien aux projets des associations locales et par la prise en charge en régie de projets d'équipements, de communication ou d'éducation à la propreté urbaine et la gestion des déchets.

La collectivité et l'éducation à l'environnement

Le programme Tricetop destiné aux écoles de la CUS a démarré en 1998 pour accompagner la mise en place de la collecte sélective. Elaboré en partenariat étroit avec l'inspection académique, il consiste à éduquer les élèves à la gestion des déchets et à mettre en œuvre le tri dans les établissements scolaires. Près de 49 000 élèves en ont déjà bénéficié et il reste encore à prendre en charge près de 13 000 maternelles ou primaires, 24 000 collégiens et 23 000 lycéens. Financé à 70 % par Eco-Emballage et l'ADEME, le programme prévoit d'avoir sensibilisé tous les établissements scolaires d'ici fin 2008. Pour les écoles qui ont déjà été sensibilisées, la collectivité propose de poursuivre le travail par l'opération Tiptop, axée sur la sensibilisation à la propreté urbaine et l'éco-citoyenneté. Cette dernière comprend une visite d'un atelier du service du nettoyage, une rencontre avec des balayeurs et la réalisation d'un petit chantier de nettoyage.

Pour les adultes, de gros moyens ont aussi été attribués pour accompagner la mise en place du tri sélectif. Cinq conseillers du tri, aujourd'hui épaulés par une société privée, sensibilisent quotidiennement les nouveaux trieurs. Un mini bus aménagé en stand "info tri" renforce cette action par une présence régulière sur les marchés ou lors de manifestations.

D'autres actions d'éducation à l'environnement, plus ponctuelles sont proposées à des publics variés, par des animateurs ou des techniciens de la CUS :

- animations sur le thème du jardin menées par un animateur au Centre d'Initiation à l'Environnement (CIE) de la ferme Bussierre,
- visites guidées de sites (déchetteries, centre de tri, centre de compostage, serres municipales, parcs et jardins, réserve naturelle du Rohrschollen, forêts du Neuhoef ou de la Robertsau...),
- sensibilisation à la propreté canine effectuée une fois par semaine, par un agent du service propreté et un policier municipal, qui vont à la rencontre des propriétaires de chiens dans les rues (la ville propose en plus des stages gratuits sur l'éducation canine),

- sentiers pédagogiques aménagés dans les zones naturelles remarquables,
- campagnes de sensibilisation, avec des supports variés (affichages, dossiers dans les journaux, site internet de la ville, etc.).

La CUS produit aussi de nombreux outils pédagogiques ou co-finance des projets réalisés par des associations locales. Elle a par exemple participé à la réalisation par la CCA d'un livret et d'une exposition sur le cycle de l'eau, présentée dans les établissements scolaires (30 à 50 classes par an). Des outils pédagogiques variés et régulièrement enrichis accompagnent les dispositifs Tricetop ou Tiptop (films sur l'usine d'incinération, etc.).

Sur le territoire de la CUS, l'éducation à l'environnement passe également par la diffusion à grande échelle d'objets incitatifs. 500 000 sachets canins sont ainsi distribués en 2005. 80 000 sacs à pain en coton sont offerts aux clients des boulangeries membres de la fédération des boulangers pour limiter la consommation de sacs plastiques. Des sacs de tri ou des sacs pour stocker en cuisine les emballages recyclables, sont distribués aux habitants. Une subvention de 30 euros est allouée à ceux qui souhaitent s'équiper d'un bac à compost individuel, etc.

La CUS, la Région Alsace et le Département du Bas-Rhin ont financé la réhabilitation de la ferme Bussierre située dans le parc du Pourtalès, en Centre d'Initiation à l'Environnement (CIE). Le bâtiment qui répond aux critères HQE© est agrémenté d'un jardin pédagogique et se situe à l'entrée de la forêt de la Robertsau. Le site est donc en lui-même, un support de sensibilisation à des thématiques naturelles ou urbaines. Depuis 2003, la CUS met ce lieu à disposition des associations qui y proposent des projets d'éducation à l'environnement. Elle y finance intégralement les animations, afin d'y accueillir gratuitement les enfants de la CUS.

Dans le contexte difficile que le monde associatif doit affronter, le fonctionnement en réseau apparaît plus que jamais nécessaire pour les associations strasbourgeoises. Deux exemples illustrent la richesse de cet "esprit réseau" à Strasbourg.



Un réseau associatif coopératif

L'association Strasbourg Initiation Nature Environnement (SINE) est née en septembre 2000 de la volonté d'une dizaine d'associations strasbourgeoises engagées dans des actions d'éducation à l'environnement. Son objectif est d'associer les compétences de chacun pour réaliser des actions communes, notamment en lien avec le Centre d'Initiation à l'Environnement de la Ferme Bussierre.

Les journées de l'Envilleronnement

En 2003 et 2004, l'association a organisé les "Journées de l'Envilleronnement", pour créer à Strasbourg un événement d'envergure en matière d'éducation à l'environnement. Soutenu par la Communauté Urbaine de Strasbourg, le Conseil Général du Bas-Rhin, la Région Alsace et l'ADEME, cette manifestation a permis de concentrer sur trois jours, une trentaine d'animations portées par les associations membres et quelques partenaires.

Le programme offrait une très grande diversité de thématiques (nature, environnement urbain, patrimoine, qualité de l'eau, jardins refuges, agriculture, cuisine etc.). Des supports pédagogiques variés permettaient d'attirer de nombreux publics (sorties de découverte à pied, à vélo ou en canoë, jeux sensoriels, jeux de pistes, films, conférences, expositions, ateliers, démonstrations, etc.). Durant trois jours, la ville de Strasbourg a foisonné de manifestations permettant à chacun de mieux connaître son environnement et de le respecter. Une telle richesse n'a été possible que par un élan de créativité issue d'une diversité de structures, de sensibilité, de compétences... C'est ça un réseau ! Travailler ensemble, avec ses spécificités et ses richesses, autour d'actions communes et organisées.



Affiches des éditions 2003 et 2004 des "Journées de l'envilleronnement"

© Sine - illustrations : Christian Voltz

Ces opérations ont été un succès. La communication qui les a accompagnées a offert une meilleure lisibilité des associations, de leurs richesses et de leurs capacités fédératives d'organisation.



Les semaines pluridisciplinaires

Les associations Alsace Nature, GEPMA (Groupe d'étude et de protection des mammifères d'Alsace) et LPO (Ligue pour la protection des oiseaux) ont chacune une activité d'éducation à l'environnement autour d'une spécialité. Alsace Nature a développé une forte expérience sur les forêts rhénanes et les insectes. Le GEPMA et la LPO sont spécialistes respectivement des mammifères et des oiseaux. Lors de leurs animations en milieu scolaire, elles ont été régulièrement sollicitées par des enseignants pour développer des projets pluridisciplinaires, étalés sur plusieurs jours. Les trois associations se sont donc réunies avec Jean Louis Amann, l'animateur jardin de la Ferme Bussierre, pour concevoir une semaine d'animation au CIE. Six classes de la CUS ont déjà choisi cette formule permettant de vivre une classe verte sans hébergement, qui aborde des thématiques variées.

Cet exemple illustre bien l'éthique implicite sur laquelle repose le fonctionnement inter-associatif du réseau strasbourgeois. Ce réseau de compétences s'appuie sur les spécificités de chaque structure, celles-ci peuvent être thématiques (la LPO traite des oiseaux, Alter Alsace Energie des énergies, etc.), géographiques (un centre socio-culturel mène des actions sur son quartier) ou liées à un public (la CCA cible les consommateurs, etc.). Pour que cela fonctionne bien, les différents acteurs doivent se connaître, se respecter et prendre l'habitude de travailler ensemble. Le réseau strasbourgeois vit déjà cette convivialité qui permet la coopération. Ces initiatives mériteraient d'être étendues à d'autres acteurs et d'autres lieux. Les besoins en matière d'éducation à l'environnement, la diversité des thématiques et des publics et le nombre d'acteurs en présence, nécessiteraient la mise en place d'outils et de moyens pour l'animation de réseau. Un projet pédagogique global, élaboré à l'échelle de l'agglomération, dans lequel chacun, avec sa spécificité, trouverait sa place, faciliterait de telles démarches et favoriserait la cohérence des actions. Il s'agit là d'un défi, pour améliorer encore en qualité et en quantité, les actions d'éducation à l'environnement à Strasbourg.

Sébastien Minot (RÉCIT*)

*RÉCIT (Réseau des Ecoles de Citoyens) a pour objectif la mise en lien d'instances qui travaillent pour former des citoyens, afin que chacun puisse être acteur de sa propre vie et citoyen d'un monde solidaire. RÉCIT rassemble aujourd'hui 190 organisations, organise des rencontres, publie des fascicules pédagogiques et anime une plate-forme internationale sur l'éducation citoyenne.

Pour aller plus loin

LPO

Tél. : 03 88 22 07 35

Mail : alsace@lpo.fr

Alter Alsace Energies

Tél. : 03 88 50 06 20

Mail : info@alteralsace.org

Musée Zoologique

Tél. : 03 90 24 04 85

Mail : mwandhammer@cus-strasbourg.net

GEPMA

Tél. : 03 88 22 53 51

Mail : gepma@mageos.com

OCCE 67

Tél. : 03 88 27 00 42

Mail : occe67@occe.coop

Chambre de Consommation d'Alsace

Tél. : 03 88 24 96 12

Mail : eco2@ecoconsommation.org

CADR 67

Tél. : 03 88 75 17 50

Mail : cadr67@fubicy.org

Alsace Nature

Tél. : 03 88 37 07 58

Mail : alsace.nature@free.fr

Ferme éducative de la Ganzau

Tél. : 03 88 39 55 01

Mail : ferme_ganzau@hotmail.fr

Alsace Qualité Environnement

Tél. : 03 88 37 12 95

Mail : aqe@club-internet.fr

SINE

Tél. : 03 88 31 63 65

Mail : sine.nature@free.fr

Fédération des Centres Socioculturels du Bas-Rhin

Tél. : 03 88 35 72 30

Mail : federation@fd67.centres-sociaux.org

Fédération Départementale des Maisons des Jeunes et de la Culture du Bas-Rhin

Tél. : 03 88 77 24 24

Mail : fdmjc67@wanadoo.fr

ARAN

Tél. : 03 88 44 09 30

Mail : association.aran@free.fr

Ferme Bussierre (CIE)

Tél. : 03 88 31 89 83

**Une carrière consacrée aux enfants et à la nature :
Edmond Hérold a été l'un des premiers conseillers pédagogiques
en éducation à l'environnement de l'hexagone.**

**À la retraite depuis quelques mois, il nous livre son regard
sur la force de l'éducation à l'environnement.**

Au revoir, Monsieur le conseiller pédagogique par Patrick Barbier



© André Thévenot

Peux-tu nous retracer ton parcours professionnel ?

École Normale d'Instituteurs de Colmar de 1966 à 1970. Instituteur pendant 22 ans dans le quartier des Coteaux à Mulhouse. En 1991, j'ai répondu à l'appel de Lise Becker, une inspectrice d'académie adjointe, lucide et consciente des enjeux, pour le deuxième poste de conseiller pédagogique à la nature et à l'environnement dans le département du Haut-Rhin. Daniel Daske et moi-même étions alors des pionniers au niveau national. Je suis monté dans un bateau qui avait le vent en poupe. Un troisième poste a été créé dans la foulée. Mais bientôt le vent a tourné et, en peu de temps, deux postes ont été supprimés. 1,2,3... 3,2,1 ! On a brûlé ce qu'on avait adoré ! Je me suis retrouvé seul, sur une mer houleuse, avec des sollicitations multiples de collègues enseignants très motivés. En Alsace, la culture du vivant est fortement ancrée. Cela doit être dit.

Je tiens à saluer au passage celles et ceux, enseignants du terrain, mais aussi collègues conseillers pédagogiques d'autres champs disciplinaires ainsi que certains membres de l'état-major, rares mais courageux, qui, malgré les options prises, ont continué d'y croire et m'ont encouragé à poursuivre l'œuvre entreprise.

Ce qui a marqué tes élèves ?

Comme tout enseignant, il m'arrive de rencontrer mes anciens élèves qui évoquent volontiers quelques souvenirs de leur scolarité. Les sorties nature au bord de l'III à Mulhouse, cette coulée verte remarquable, ont marqué les esprits. Il faut dire que l'avifaune y est riche et d'approche aisée.

As-tu le sentiment d'avoir fait progresser l'éco-citoyenneté ?

Avec du recul, et avec la retenue qui s'impose quand il s'agit de porter un jugement sur sa propre action, je réponds oui, et ce, à deux niveaux. Avec les enfants, lors d'animations de classes, quasi quotidiennement pendant dix ans, par un contact direct avec la nature. Et avec les enseignants en formation, lors de stages, d'animations pédagogiques, de sorties de découverte, de réunions pour monter des projets. Les deux aspects étant bien sûr imbriqués.

Aujourd'hui, le virtuel a tendance à prendre le dessus. L'éducation à l'environnement doit mettre les enfants en contact avec le réel. Le réel est à la fois le socle et la matière première indispensable à la construction des savoirs et de la connaissance. Il ne faut pas mettre la charrue avant les bœufs ! Le livre et l'écran ne viennent que dans un deuxième temps. Pour rechercher, se documenter, se renseigner, pour rédiger, mettre en forme, stocker, communiquer, échanger.

Je tiens également à souligner – ceux qui pratiquent la découverte naturaliste avec leurs élèves le savent bien – que l'éducation à l'environnement, au même titre que la musique et les arts plastiques, est un puissant antidote à la violence qui gangrène de plus en plus notre société. Il va de soi qu'un enfant qui éprouve de la sympathie pour les autres êtres vivants, plantes et animaux, saura plus volontiers se montrer bienveillant envers ses semblables. Les penseurs en sciences de l'éducation et les décideurs seraient bien inspirés de s'en rendre compte. Rappelons à ce propos qu'au Canada, en Autriche, en



Suisse ou dans les pays anglo-saxons et scandinaves, l'éducation à la nature est un pilier de l'éducation en général.

Quels conseils donnerais-tu aujourd'hui aux enseignants ?

La nature ne peut se réduire aux manchots de l'Antarctique ou aux tigres du Bengale. Il est important de réaliser que la nature commence sur le seuil de notre porte, que la nature nous entoure où que nous soyons, en toute saison, tout au long de l'année. Les sciences du vivant doivent s'appuyer sur la découverte de l'environnement de proximité. La cour d'école, un parc urbain, un étang, une rivière, une haie, un bosquet, une forêt sont autant d'espaces propices à la découverte et aux apprentissages.

Ne pas se laisser rebuter par les tracasseries administratives. Sortir des quatre murs. Les enfants ont besoin de construire leur image du monde, celle-ci est nécessairement porteuse d'espoir.

Pour ce qui concerne les projets, il est primordial que ceux-ci soient potentiellement réalisables. L'expérience montre qu'il convient d'être modeste et pragmatique. Il faut à tout prix éviter de construire des usines à gaz !

La nature est certes une matière première gratuite. Les fleurs poussent et les oiseaux chantent partout et pour tous. Mais, il est indispensable que les enseignants bénéficient de formations qui leur permettent d'assurer l'enseignement des sciences au quotidien. On n'a pas toujours un animateur spécialisé à disposition. Pour la maîtresse ou le maître, une culture naturaliste de base facilitera grandement l'approche du vivant.

La découverte naturaliste ouvre bien des pistes. J'aimerais en évoquer une ici, trop peu cultivée à mon gré, celle de la lecture de textes consacrés à la nature dont regorge notre littérature. Judicieusement choisis, ceux-ci ne manqueront pas de réjouir nos jeunes lecteurs. Je pense à certaines belles pages de Colette, Joseph Cressot ("Le pain au lièvre"), Maurice Genevoix, Jean Giono, Louis Pergaud ou encore Jules Renard. On ne le dira jamais assez : la nature et la culture sont complémentaires.

Quel rôle doit jouer le réseau Ariena à l'avenir ?

Les enseignants des deux départements alsaciens apprécient pleinement les services rendus aux écoles par l'Ariena en matière d'éducation à l'environnement : les publications (les fameux cahiers d'ariena à thèmes, le Kernla ou la Petite Graine que voici), les formations (catalogue sur demande) et la mise à disposition

d'animateurs spécialisés dans les différents domaines de l'approche du vivant (insectes, poissons, oiseaux, jardinage, animaux de la ferme, animaux du zoo, etc.). À l'heure du développement durable, puissent les collectivités territoriales – la Région et les deux Départements – poursuivre leurs efforts dans ce sens et continuer à soutenir le réseau Ariena que bien des régions de France nous envient.

Tes projets personnels pour l'éducation à l'environnement ?

J'ai bel et bien quitté le monde de l'école, mais, dans un cadre associatif et privé, je poursuis mon chemin de l'éducation à la nature et continue à partager ma passion pour le vivant.

Je crois beaucoup au contact que l'on peut avoir au quotidien avec son entourage. Montrer les merveilles du monde permet d'agir sur les sensibilités.

Me vient à l'esprit le souvenir d'une visite que j'ai guidée dans les collines de Habsheim. Dans un verger, nous avons observé un magnifique cormier ou sorbier domestique. Les participants se sont montrés fort intéressés par cet arbre exceptionnel qu'une brève présentation avait valorisé. À la suite de quoi, un vieux monsieur est venu me dire en aparté et avec fierté : "Je suis le propriétaire de cet arbre !"

Je compte en outre aussi cultiver mon jardin. Mais là, nous sortons du sujet.

Patrick Barbier
(Inspection académique du Bas-Rhin)



© Patrick Barbier

Fiche Anthropométrique :

Nom : Hérold

Prénom : Edmond

Age : 56 ans

J'adore les merveilles de la nature, plantes et animaux. J'apprécie également les belles choses créées par l'homme comme la musique et les beaux textes.

Je déteste le pouvoir qui tourne à vide, forcément stérile, et les pharisiens qui en usent et en abusent.

Contact : eb.herold@tiscali.fr

**Découvrir et comprendre une forêt alluviale,
un milieu si exceptionnel, qu'on le compare souvent à une jungle !
Le croyez-vous ?**

"Enlacez-moi" : exposition itinérante sur la forêt du Rhin

Conçue par Alsace Nature, cette exposition interactive, invite le visiteur à découvrir l'exotisme de ce milieu pourtant si proche, puis à comprendre les relations existantes entre la forêt et le territoire rhénan, sans oublier les aspects historiques et transfrontaliers. Sont bien sûr évoqués les enjeux liés à l'aménagement du territoire et du Rhin ainsi que l'implication citoyenne dans la sauvegarde des "beaux restes".

Destinée à tout public, cette exposition alterne entre l'observation de magnifiques dessins et photos, l'interactivité avec des panneaux ludiques et l'apport d'information écrites grâce à des textes simples et courts.

Contenu

Actualisée et remise à jour en 2004, l'exposition est constituée de 13 panneaux.

Deux versions sont disponibles :

- la première, sur panneaux rigides (Forex) de 60 X 80 cm, est prêtée gratuitement;
- la seconde sur bâche de format 84 X 120 cm, bientôt disponible en location, est accompagnée de petits outils pour la compléter et l'animer.

Le premier panneau peut être placé comme annonce à l'entrée d'un bâtiment ou d'une salle.

Sur le second, le public est invité à replacer dans la bonne colonne des photos de forêt rhénane et de forêt Amazonienne. L'objectif ici est de montrer, par la comparaison, la grande ressemblance entre ces deux écosystèmes.

La série suivante montre le rôle important joué par l'eau dans cet écosystème, et détaille les deux types de milieu de cette forêt : les Gründe (parties basses) et les Köpfe (parties hautes).

Après le partage dans l'espace, le partage dans le temps est évoqué sur un panneau où le visiteur doit retrouver les correspondances entre noms allemands et noms français.



© Alsace Nature

Les lianes, abondamment présentes dans ce milieu, font également l'objet d'une information spécifique. Le dernier tiers de l'exposition traite des évolutions de ce milieu, des enjeux qui y sont liés et enfin du combat citoyen pour sa préservation et sa restauration.

Contacts

L'ensemble des panneaux est visible sur le site www.alsacenature.org
rubrique Formation / éducation sous-rubrique Expos.

La location ou le prêt se font après signature d'une convention et la souscription d'une assurance .

Contacts :

Alsace Nature – secteur animation :
Xavier Adem ou Arnaud Redoutey
ligne directe : 03 88 37 55 41
courriel : animation@alsacenature.org

Cette opération a été réalisée grâce au soutien financier de

